



N° d'ordre NNT : 2019LYSE2075

THESE de DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE LYON  
en COTUTELLE avec L'UNIVERSITE DE TURIN

Opérée au sein de

L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2

**École Doctorale : ED 483 Sciences sociales**

Discipline : Science Politique

Soutenue publiquement le 21 octobre 2019, par :

**Paola ARRIGONI**

---

**L'exploration d'un espace interstitiel.**

*fondations bancaires italiennes, un observatoire des  
élites (1990-2018).*

---

Devant le jury composé de :

Dorota DAROWSKA, Professeure des universités, Université Lumière Lyon 2, Présidente

Béatrice HIBOU, Directrice de Recherche C.N.R.S., SCIENCESPO CERI, Examinatrice

Stefania RAVAZZI, Professore associato, Università Degli Studi Di Torino, Examinatrice

Luciano BRANCACCIO, Professore associato, Università Di Napoli Federico II, Examinateur

Jean-Louis BRIQUET, Directeur de Recherche C.N.R.S., Université Paris 1, Examinateur

Irène BONO, Ricercatore HDR, Università Degli Studi Di Torino, Directrice de thèse

## Contrat de diffusion

Ce document est diffusé sous le contrat *Creative Commons* « [Paternité – pas d'utilisation commerciale – pas de modification](#) » : vous êtes libre de le reproduire, de le distribuer et de le communiquer au public à condition d'en mentionner le nom de l'auteur et de ne pas le modifier, le transformer, l'adapter ni l'utiliser à des fins commerciales.

## **L'exploration d'un espace interstitiel : fondations bancaires italiennes, un observatoire des élites (1990-2018)**

### **RÉSUMÉ**

**Keywords** : élite, dépoliticisation, espace interstitiel, philanthropie, urban governance, financialisation, C. Wright Mills.

Au cours de la dernière décennie et après avoir été plutôt marginales dans le discours public et politique, les élites sont redevenues centrales en particulier et, pas par hasard, depuis la crise économique et financière de 2007-2008. Dans le débat médiatique mainstream, les publications qui présentent les élites avec des tons principalement hostiles abondent, en contribuant à diffuser une caractérisation stéréotypée et un véritable récit commun de ces derniers. Dans le débat scientifique, Savage et Williams (2008) ont eu le mérite de relancer le thème qui reste cependant minoritaire, malgré des bonnes exceptions, dans les études actuelles des sciences sociales sur le pouvoir. Dans ces dernières, la scène est principalement occupée par les analyses sur le soi-disant populisme qui, sans avoir pour objet spécifique les élites, contribuent à les mettre en ombre plutôt qu'à s'interroger sur leurs profils et leur éthos.

Hormis quelques exceptions, le thème de comment et où étudier les élites est aujourd'hui encore trop peu exploré par les sciences sociales ; pour cette raison j'ai décidé de répondre à l'« appel aux armes » de Williams et Savage (2008) et essayer avec ma recherche de développer des outils conceptuels et analytiques pour les étudier.

En m'inspirant à la tradition pragmatiste anglo-américaine de Wright Mills (1956), qui accorde une grande importance aux biographies des élites « en chair et en os » situées dans l'histoire, j'ai adopté une approche socio-historique. Plutôt que me concentrer sur un groupe spécifique, sur une seule personne/famille ou sur les ressources, j'ai choisi de commencer en identifiant un niveau d'analyse à partir duquel pouvoir les observer et de me situer en dehors des espaces officiellement responsables de l'exercice du pouvoir ou plus médiatisés (ex. Davos), sur lesquels il y a aussi plus de travaux. Le choix s'est concentré sur les grandes Fondations d'origine bancaire (Fob) qui,

aujourd'hui en Italie, semblent être l'un des lieux fondamentaux où le pouvoir politique, économique et financier se concentre. Elles se présentent donc comme un objet d'étude fertile pour ceux qui en Italie souhaite interroger les configurations du pouvoir (Elias, 1991).

Plus précisément, la recherche s'est concentrée sur la Compagnia di San Paolo de Turin (CSP) et sur les élites qui peuvent être observées à partir de là, sans intentions ou tentations généralisatrices. En fait, la CSP se présente comme une fondation qui possède les traits du cas emblématique et cela m'a permis de développer concrètement la perspective de la fondation comme espace interstitiel entre différents champs (Eyal, 2010). Ainsi, j'ai pu faire émerger le profil d'une élite spécifique, mobile, interstitielle et institutionnellement « infidèle », qui, grâce à ces caractéristiques, est de plus en plus autonome, influence la production et la circulation des idées véhiculées dans la politique et trouve une source supplémentaire de légitimité dans son appartenance à une organisation philanthropique.

## **Exploring an interstitial space: Italian FOBs (*Fondazioni di Origine Bancaria*) as an observatory on elites (1990-2018)**

### **ABSTRACT**

**Keywords** : elites, depoliticisation, interstitial space, philanthropy, urban governance, financialisation, C. Wright Mills.

After having been rather marginal in public and political discourse, elites have returned to being central in the last decade, in particular, and not by chance, after the economic and financial crisis of 2007-2008. In the mainstream trade media debate, there are countless publications about the elites, where mostly hostile tones are used, which are returning on them a characterization that tends to become a commonplace. In the scientific debate, Savage and Williams (2008) had the merit of exhuming the theme, which remains, however, a minority one in the current studies of social sciences on power, where the scene is mainly occupied by the studies on the so-called populism, which, however, not having the elites as a specific object of study, contribute more to their obfuscation than to the understanding of their profile and of their ethos.

The aim of my research, in response to the call to arms by Williams and Savage (2008), was to try to develop conceptual and analytical tools with which to study them. Starting

from the observation that the theme of how and where to study the elites today is, with some important exceptions, still too little explored by the social sciences.

Referring to the Anglo-American pragmatist tradition of Wright Mills (1956), which attributes great importance to the biographies of elites "in flesh and bones" and historically located, I adopted a socio-historical approach and rather than focusing myself on a specific group, a single person, family or resource, I chose to start by identifying a level of analysis from which to observe them, outside the formally responsible arenas for the exercise of power or the ones more mediatized (e.g. Davos), which seemed to be more studied. The choice fell on the great Foundations of banking origin (Fobs), which in today's Italy, seem to be one of the fundamental places where political, economic and financial power thickens and therefore seem to offer a promising object of study for anyone in Italy who wants to identify configurations of power (Elias, 1991).

Specifically, the research focused on the Compagnia di San Paolo di Torino (CSP, Congregation of Saint Paul, Turin) and on the elites that can be observed from there, without any intention of generalizing, but because it is a foundation that possesses the chrisms of the emblematic case. The CSP has allowed me to maximize the perspective of the foundation as an interstitial space between different fields (Eyal, 2010) as well as the emergence of a specific mobile, interstitial, institutionally 'unfaithful' elite which, also thanks to these characteristics, is acquiring ever greater spaces of autonomy and influence in the production and circulation of vehicular ideas in the policy making and which finds a further source of legitimation in its belonging to a philanthropic organization.